

Ressources Cycle Terminal Langues kanak

Exemples de sujets d'étude



Mise à jour le 22 février 2018

Avertissement aux enseignants de langue kanak :

Gestes fondateurs et monde en mouvement

Les notions du programme se répartissent autour de 4 domaines :

- **Mythe et héros**
- **Espaces et échanges**
- **Lieux et formes de pouvoir**
- **Idée de progrès**

Les aspects des notions présentées ci-après n'épuisent pas les problématiques possibles dont le professeur peut enrichir l'éventail. Il lui revient de contextualiser les thèmes et les sujets et choisir d'aborder telle ou telle problématique en fonction des réalités et des besoins des élèves sans viser l'exhaustivité. L'objectif à atteindre est de proposer un parcours cohérent, permettant de développer les apprentissages visés, tant du point de vue culturel que linguistique et pragmatique.

Les ressources proposées sont nombreuses et de difficulté d'accès variable selon la complexité de certains sujets étudiés, afin de permettre de traiter les problématiques de façon modulée. Elles incluent des documents de référence destinés aux professeurs. Une place est faite aux documents audiovisuels qui renvoient à des aspects culturels spécifiques à la culture kanak.

Conformément à la note du vice-rectorat présentant ces ressources, il convient de les exploiter dans un volet expérimental qui consiste à cerner les points d'appui comme l'inadaptation de certains sujets ou à tout le moins, une difficulté à les enseigner en l'état. C'est pour ces raisons que le suivi des enseignants et le plan de formation continue seront en partie consacrés à la conception et l'élaboration de fiches d'activités pédagogiques qui viendront compléter ce corpus de ressources. Vos suggestions seront précieuses car elles participeront de l'amélioration de ce document d'accompagnement qui sera le cadre de référence à la rentrée 2019.

Le service de l'enseignement de langues et de la culture kanak
Vice-Rectorat – Direction générale des enseignements

1. MYTHES ET HEROS

Il n'y a pas d'équivalent exact du mythe au sens de l'Antiquité méditerranéenne dans le monde kanak mais il existe des récits qui s'en rapprochent, ce sont des récits historico-généalogiques rapportant l'origine des clans, des maisons (chefferies) et plus rarement de la terre et de son peuplement. Il existe aussi dans le monde kanak de nombreux genres littéraires issus de la tradition orale dont le nombre et la nature varient selon les aires coutumières.

1.1. Genre issus de la tradition orale

Selon les régions de la Grande-Terre et des îles Loyauté, il existe divers genres littéraires. Les textes ci-dessous en fournissent quelques exemples.

1.2. Cosmogonie et mythes fondateurs

Les aires culturelles Paicî-Cèmûhi et Hoot ma Whaap sont les deux seules où ont été collectés des récits relatant l'origine de la Grande-Terre et de son peuplement.

▪ Mythe d'origine du pays Paicî : Téâ Kanaké

Téâ Kanaké est un récit de la région Paicî, qui relate la génération des hommes et celle du monde environnant. Au moment de la revendication identitaire, il a été choisi comme mythe fédérateur et identificatoire du monde kanak.

Texte : *Téâ kanaké*, Traduction de Jean Guiart et Auguste Wabealo – cf. *Chefferie op. cit.* page 146.

▪ Mythes d'origine du pays Hoot Ma Whaap

Dans l'aire Hoot Ma Whaap, la naissance de la Grande-Terre et des premières grandes chefferies est attribuée au grand ancêtre lézard Goa et à ses démêlés avec deux femmes mwaken.

▪ Un mythe fondateur de la grande chefferie de Wevia : Kaavo

Les récits historico-généalogiques des chefferies et des clans sont ordinairement tenus secrets. Il en existe cependant des versions publiques sous la forme de contes ou de récits édulcorés. Le texte ci-dessous concerne la fondation de la chefferie de Wevia, la plus ancienne du nord calédonien sous l'autorité de Téâ Jeomaa.

Selon la tradition locale, les têtes de l'ancêtre lézard ont donné naissance aux différentes maisons de la moitié politique Ohoot. Ces têtes sont toutes rattachées à un seul corps, celui de l'ancêtre lézard Goa lui-même qui chercha la terre au fond de la mer et l'étendit sur lui pour former l'île principale.

Texte : *Extrait du mythe Kaavo et Hixe de Hava-Thaen* traduit par Gilbert Tein, dans *Chroniques du pays Kanak*, p 321.

BIBLIOGRAPHIE

BENSA, Alban et RIVIERE Jean-Claude. *De l'Histoire des mythes, Narrations et polémiques autour du rocher Até (Nouvelle-Calédonie)*. Paris : L'Homme, 1988

DUBOIS, Marie-Joseph. *Décodage des mythes néo-calédoniens* ; in Cahiers d'Histoire du Pacifique, Centre de recherches historiques pour le Pacifique, revue semestrielle, juillet 1975, p 7 à 25

HAUDRICOUT, André G. *Nature et culture dans la civilisation de l'igname : l'origine des clones et des clans*. France : L'homme n°4, 1964

LAMBERT, Pierre. *Mœurs et superstitions des néo-calédoniens*. Nouméa : SEHNC n°14, rééd. 1999, chapitres 3 à 10 : Croyances et Mythologie.

LEENHARDT, Maurice. *Do kamo, la personne et le mythe dans le monde mélanésien* [1974]. Paris : Gallimard, 1998

ORSO, Philippi et ANGLEVIEL, Frédéric. *Chronique du pays kanak*. Nouméa : Ed. planète mémo, 2000, tome 1

POURAWA, Denis et MOUCHONNIERE, Eric. *Téâ Kanaké, l'homme aux cinq vies*. Nouméa, Grain de sable/CCT, 2002

TJIBAOU, Jean-Marie et MISSOTE, Philippe. *Kanaké – mélanésien de Nouvelle-Calédonie*. Nouméa : Editions du Pacifique, 1978

TJIBAOU, Jean-Marie et MISSOTTE, Philippe. *La case et le sapin*. Nouméa : Grain de sable, 1995

1.3. Des mythes et d'origine des plantes

En lien avec les récits historico-généalogiques d'origine des chefferies et des clans, les communautés kanak disposent de récits relatant l'origine des plantes, des êtres vivants, des institutions et des pratiques en vigueur en leur sein. Parmi ceux-ci, les récits se rapportant aux origines des plantes cultivées occupent une place centrale.

▪ Le récit de « l'arrivée des ignames » sur l'île de Maré

L'arrivée des ignames sur Maré entre dans un Toatit(i) (récit traditionnel) rendu célèbre par le père Marie-Joseph DUBOIS missionnaire Mariste, linguiste et ethnographe.

Ce récit raconte les mouvements migratoires symbolisés par des ignames. Il en existe deux versions. Dans chacune des deux, les « ignames » fuient leur pays d'origine en pirogue, soit parce que leur pays est ravagé par le feu, soit parce qu'il y a une épidémie qui les affecte.

Texte : extrait de DUBOIS, Marie-Joseph. *Mythes et traditions de Maré, Nouvelle-Calédonie, Les Eletok*. Nouméa : Société des Océanistes, 1975 ; *Un mythe de Maré : L'arrivée des ignames ou Les ignames de Ma*, p 56

BIBLIOGRAPHIE

BACOU, Raoul. *La civilisation de l'igname*. Nouméa : Conservatoire de l'igname, 2011

BENSA, Alban, LEBLIC, Isabelle. *En pays kanak*. France : Maison des sciences de l'homme, 2000

L'igname, patrimoine d'avenir. Province Nord : Ed. Direction du Développement Economique et de l'Environnement de la Province Nord.

DUBOIS, Marie-Joseph. *Mythes et traditions de Maré, Nouvelle-Calédonie, Les Eletok*. Nouméa : Société des Océanistes, 1975

DUBOIS, Marie-Joseph. *Décodage des mythes néo-calédoniens*. in Cahiers d'Histoire du Pacifique, Centre de recherches historiques pour le Pacifique, revue semestrielle, juillet 1975, p 7 à 25

GOPE, Pierre. *Les fils de l'igname*. Nouméa : ADCK, 1993

HAUDRICOUT, André. *Nature et culture dans la civilisation de l'igname : l'origine des clones et des clans*. France : L'homme n°4, 1964

LEBLIC, Isabelle. *Ignames, interdits et ancêtres en Nouvelle-Calédonie*. Journal de la société des océanistes, 2002

POIRIER, Jean. *Les mythes de Maré, Sens et rôle du mythe en ethnologie*. Journal de la Société des Océanistes, t. IV, 1948, pp.45-47

SUDRES, Jérôme. *L'éternelle igname*. Paris : l'Harmattan Jeunesse, 2009

THIOSSE, Juliet C. *Kanak, premières chroniques*. Nouméa : Ed. du Lampion, 2011

TJIBAOU Jean-Marie, MISSOTTE Philippe. *Kanaké, Mélanésien de Nouvelle-Calédonie*. Nouméa : Ed. du Pacifique, 1978

VAKOUME, Marie-Assomption et RITZENTHALER, Isabelle. *Nimurë, l'igname du chef*. Nouméa : Ed. Vale/ ADCK/ CCT, 2016

WAMYTAN, Léon, LECA, Antoine et FABERON, Françoise. *La coutume kanak et ses institutions*. Nouméa : CDPNC, 2016, le mythe p 156

OUETCHO, Capini et BERTON, Dominique. *Nyùwâxè, l'igname amère*. Conte avec CD audio bilingue français-numèè. Nouméa : Vale, ADCK, CCT, 2012

Web : ILLOUZ, Charles. *De chair et de pierre, essai de mythologie kanak (Maré, l'île loyauté)*. Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2000, 190 p., append., index, bibl. Disponible à l'adresse : journals.openedition.org/lhomme/12751

Web : Les ignames de Ma. Disponible à l'adresse : https://www.youtube.com/watch?v=z5GpUi_fqyM



: NEKARE, Jean-Baptiste. *Récit sur l'igname*. Nouméa : ADCK, 2005



: ROBERJOT, Dominique, DELLA –MAGGIORA, Christine. *Yam quand l'igname raconte les hommes*. NC1er – France tv pro, 2015

1.4. Le sujet, les ancêtres et la terre.

Ce sont par ses liens avec une terre particulière et une généalogie que le sujet se pose comme personne membre d'un réseau humain. Si elle est toujours bien individualisée, ce sont ces liens qu'elle entretient avec cette terre et les ancêtres qui lui confèrent une identité, un statut et une place dans la société. En ce sens, l'opposition académique nature/culture ne fait pas sens dans le monde kanak et plus largement océanien.

▪ Missionnaires

Nombreux sont les missionnaires catholiques et protestants à avoir laissé des témoignages sur les représentations et les pratiques culturelles en vigueur avant la conversion des communautés kanak au christianisme.

Le tableau que ceux-ci permettent de dresser est là encore celui d'un monde où il n'existe pas de coupure radicale entre nature et culture.

BIBLIOGRAPHIE

DUBOIS, Marie-Josèph. *Décodage des mythes néo-calédoniens* ; in Cahiers d'Histoire du Pacifique, Centre de recherches historiques pour le Pacifique, revue semestrielle, juillet 1975, pp 7 à 25

LAMBERT, Pierre. *Mœurs et superstitions des néo-calédoniens*. SEHNC n°14, réed. 1999, chapitres 3 à 10 : Croyances et Mythologie.

LEENHARDT, Maurice. *Do kamo, la personne et le mythe dans le monde mélanésien [1974]*. Paris : Gallimard, 1998

Mémoire kanak de Maurice Leenhardt .MWA VEE. Nouméa : ADCK, 2001, n°31

SOULA, Virginie. *Histoire littéraire de la Nouvelle-Calédonie (1853 – 2005)*. Paris : Karthala, 2014

1.5. Figures ancestrales

A l'origine des hommes et de leurs clans, les traditions orales posent les êtres primordiaux aux pouvoirs de transformations et d'actions sans équivalents dans le monde occidental. Ces figures ancestrales sont à l'origine de la plupart des groupes et des institutions qui régissent aujourd'hui le monde kanak. Elles en sont aussi les gardiennes. Ce sont notamment elles qui sanctionnent les transgressions sociales en envoyant maladies et malheurs et ce sont elles aussi, qui soignent les attaques contre la santé des vivants.

Textes : extrait d'ORSO, Philippi et ANGLEVIEL, Frédéric. Chronique du pays kanak. Nouméa : édition planète mémo, 2000 ; Article sur les classifications des entités ancestrales, GODIN, Patrice.

D'une région à une autre, la liste des entités ancestrales peut varier, mais il est indéniable qu'il existe entre elles une réelle homogénéité culturelle. Partout, le monde est un continuum qui se divise en deux espaces, celui familier, proche et visible des hommes, et celui, mystérieux, lointain et le plus souvent invisible des entités ancestrales.

▪ «Dieux, esprits de vie et ancêtres » (Jinu, Danu et Puun en Nemi)

Jinu est l'univers des déités, de ceux qui ne sont pas des hommes ou des êtres vivants. L'ancienne cosmologie kanak de Hienghène situe le Jinu, selon le contexte, aux confins du ciel, de la mer et sous la terre par opposition au monde des hommes qui est sur la terre.

Jinu, c'est aussi la puissance que, faute d'un meilleur terme, on peut qualifier d'ancestral.

Danu, est « déité ». On dit d'eux qu'ils sont « esprits de vie » ou de « vivant » et « esprits de morts ». Soit, les esprits ancestraux ou totems, et leurs multiples incarnations, les lutins des bois, les esprits de l'eau et les esprits du vent.

Les Puun, Puui, ou ancêtres, ou encore « racines ». L'origine Puun, n'est pas le commencement de tout, seulement le départ visible d'un certain ordre de relations dans une localité déterminée.

▪ Wananathin

A Lifou, les Wananathin sont des êtres de la forêt, fantasques, aux pouvoirs immenses de vie et de mort. On les trouve à l'origine de plusieurs chefferies et clans de Lifou.

▪ Les lutins (mwaken, kavefe, moiaicaa, ha neköi tepolo...)

Toutes les traditions orales présentent les lutins comme les premiers habitants de la terre. Ils en sont aujourd'hui encore les gardiens. Dotés de pouvoirs rituels, de connaissances techniques et d'infinies richesses, ce sont eux qui ont donné aux hommes plusieurs des éléments actuels de leur culture (construction des cases, techniques de pêches, tarodières irriguées, production du feu...)

BIBLIOGRAPHIE

BAUDOUX, Georges. *Légendes canaques*. Paris : Ed. Rieder, 1928

BAUDOUX, Georges. *Légendes canaques, les vieux savaient tout*. Paris : Nouvelles éditions latines, 1952

BENSA, Alban, LEBLIC, Isabelle. *En pays Kanak*. Paris : de la Maison des sciences de l'homme, 2011

GUIART, Jean :

- *La structure de la Chefferie en Mélanésie du Sud*. Paris : Institut d'Ethnologie, 1963

- *La mythologie du Masque en Nouvelle-Calédonie*. Paris, Musée de l'Homme, 1966

- *De multiples niveaux de signification du Mythe*. Paris : Archives de Sociologie des Religions, vol. 26, pp.55-71, 1968

ILLOUZ, Charles. *De chair et de pierre, essai de mythologie kanak (Maré-Iles loyautés)*. Paris : Ed. de la maison des sciences de l'homme, 2001

LEENHARDT Maurice. *Dieux, in Notes d'ethnologie néo-calédonienne*. Paris : Institut d'ethnologie, 1930 – 265 p. – pp. 213-234.

LEENHARDT, Maurice. *Do kamo, la personne et le mythe dans le monde mélanésien [1974]*. Paris : Gallimard, 1998

ORSO, Philippi et ANGLEVIEL, Frédéric. *Chronique du pays kanak*. Nouméa : Ed. planète mémo, 2000

Web : LEBLIC, Isabelle. *Le dualisme matrimonial Païcî en question*. PDF en ligne. Disponible à l'adresse : docplayer.fr/21608623-Le-dualisme-matrimonial-paici-en-question.html



: DEBOUISGES, Emmanuel et TROMPARENT, Dorothée. *La tribu de l'invisible*. FOULALA production

1.6. Grandes figures contemporaines

L'histoire des communautés kanak est marquée par quelques grandes figures, qui en leur temps ont incarné les valeurs fondamentales de leur culture. Certaines d'entre elles ont laissé des traces dans la tradition orale, d'autres, plus contemporaines, sont aujourd'hui sources d'inspiration pour tout un peuple. De manière non exhaustive, nous proposons quelques personnalités.

▪ Hortense Vendegou du pays Kunié

La reine Hortense, de son nom kunié 'Kânédjo' était la fille unique du grand chef « Kaoua Vendégou » de l'île des Pins. Fille de chef, mais étant femme, elle ne devait pas théoriquement accéder à un rôle important dans la chefferie. Pourtant très tôt, elle démontra des capacités remarquables pour les études.

Peu motivée par son futur mariage avec Samuel, Hortense finit par s'incliner et par épouser son cousin à la Pentecôte 1869, afin de rester proche de la chefferie. Son mari est nommé grand chef le 11 Mars 1870, mais Hortense détient en réalité le pouvoir coutumier.

BIBLIOGRAPHIE

ANGLEVIEL, Frédéric. *Une histoire en 100 histoires ; l'histoire calédonienne à travers 100 destins hors du commun*. Nouméa : Bambou édition, 2004.

Kanedjio VENDEGOU, la reine Hortense. *MWA VEE*. Nouméa : ADCK, n° 51, p. 26

O'REILLY, Patrick. *Photographies de Nouvelle-Calédonie*. Nouvelles éditions Latines, 1978

Web : La grotte de la reine Hortense. Mise en ligne le 7 mars 2013. Disponible à l'adresse : voyage.nat-et-dom.fr/2013/03/07/2391

Web : Le cri du cagou. La reine Hortense. Mis en ligne le 19 septembre 2009. Disponible à l'adresse : lecriduacagou.org/2009/09/la-reine-hortense/

▪ Le grand chef Ataï

En 1878, Ataï, grand chef de Komalé, avait conduit, dans la région de La Foa, une importante révolte contre l'administration coloniale. Pour mater la rébellion qui fit plus d'un millier de morts kanak et quelque 200 européens, l'armée s'était adjointe des supplétifs kanak de Canala, plus à l'aise sur le terrain. Le 1er septembre 1878, le chef rebelle était tué par un auxiliaire kanak dénommé Ségou, puis décapité.

Sa tête fut exhibée à Nouméa, emportée en métropole puis rendue aux membres de son clan en 2014 (Extrait de *La coutume Kanak et ses institutions*, CDPNC).

BIBLIOGRAPHIE

ANGLEVIEL, Frédéric. *Une histoire en 100 histoires ; l'histoire calédonienne à travers 100 destins hors du commun*. Nouméa : Bambou édition, 2004

DAENINCLX, Didier. *Le retour d'Ataï*. Verdier, 2002

WAMITAN, Léon, LECA, Antoine et FABERON, Françoise. *La coutume kanak et ses institutions*. Nouméa : CDPNC, tête d'Ataï, p224

Web : *Ataï plus d'un siècle d'exil*. Mis à jour le 29.08.2014. Disponible à l'adresse:

http://www.lemonde.fr/culture/article/2011/12/28/atai-plus-d-un-siecle-d-exil_1622125_3246.html#ilhpfvVLBOIjzhl.99

Web : Père Apollinaire. *L'insurrection des Néo-calédoniens de 1878 et la personnalité du grand chef Ataï*. Disponible à l'adresse : http://www.persee.fr/doc/jso_0300-953x_1969_num_25_25_2260

Web : *Cérémonie du retour du grand chef Ataï*. Daily motion. Mis en ligne le 01 septembre 2014 par le ministère d'Outremer. Disponible à l'adresse : www.dailymotion.com/video/x2508yw

Web : *Le retour du grand chef Ataï et de son compagnon*. Mis en ligne le 18 janvier 2016 par le sénat coutumier. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=GMewz0lpGYy>

▪ EURIJISI Bwesou (1866-1947)

EURIJISI Bwesou est né en 1866 à la tribu de Nessakoea à Houailou. Sa grande discrétion, son assiduité et son travail le font admettre en 1906 à la conférence des nata. Ainsi en 1908 il devient le premier kanak à être consacré pasteur. Doué d'une grande mémoire, il devient le dépositaire des généalogies ancestrales de son clan. Bwesou EURIJISI met par écrit les discours, les légendes et les coutumes de la région de Houailou. En 1925, il avait rédigé de nombreux cahiers : une série de cahiers concernait les pilous et les discours. Il est considéré comme le premier écrivain kanak. (Une histoire en 100 histoires)

Guiart en s'appuyant sur les écrits de Leenhardt affirme que Bwesou EURIJISI est aussi le premier sociologue kanak.

BIBLIOGRAPHIE

ANGLEVIEL, Frédéric. *Une histoire en 100 histoires ; l'histoire calédonienne à travers 100 destins hors du commun*. Nouméa : Bambou édition, 2004.

GUIART, Jean. *Eurijisi Bwesou, le premier écrivain kanak*. Nouméa : Le rocher à la voile, 1998.

▪ Jean-Marie TJIBAOU

Jean-Marie TJIBAOU est né à Hienghène (Nouvelle-Calédonie) le 30 janvier 1936. Dès son plus jeune âge, il quitte sa tribu de Tiendanite. Après un bref passage dans les ordres, des études en métropole, son engagement politique deviendra plus pressant. En 1975, il réalise Mélanésie 2000, manifestation culturelle, point de départ d'une vie toute entière consacrée au devenir politique du pays.

Jacques LAFLEUR (né le 20 novembre 1932 à Nouméa, Nouvelle-Calédonie - mort le 4 décembre 2010 sur la Gold Coast, Australie¹) est un homme politique français. Député entre 1978 et 2007, président de la Province Sud de 1989 à 2004 et chef du camp anti-indépendantiste de 1977 à 2004, il a dominé la vie politique néo-calédonienne pendant plus de 25 ans. Il est l'un des principaux négociateurs et signataires des accords de Matignon (avec Jean-Marie Tjibaou et Michel Rocard) en 1988 et de Nouméa (avec Rock Wamytan et Paul Néaoutyine) en 1998.

BIBLIOGRAPHIE

- Jean-Marie Tjibaou, une parole qui voyage. *MWA VEE*. Nouméa : ADCK, n°64
- MOKADDEM, Hamid. *Ce souffle venu des ancêtres...L'œuvre politique de Jean-Marie Tjibaou (1936-1989)*. Nouméa : Nouvelle-Calédonie, Expressions, 2005
- MOKADDEM, Hamid. *Pratique et théorie kanak de la souveraineté... 30 janvier 1936, Jean-Marie Tjibaou, 4 mai 1989...*, 2 documents en annexes et 22 ill. noir et blanc et couleur. Koohné/Nouméa : Ed. de la Province Nord, 2009
- MOKADDEM, Hamid. *Le discours politique kanak* (Jean-Marie Tjibaou, Rock Deo Pidjot, Éloi Machoro, Raphaël Pidjot). Koohné/Nouméa : Ed. de la Province nord, 2011
- WADELL, Éric. *Jean-Marie Tjibaou. Une parole kanak pour le monde* (traduction française par Patrice Godin). Tahiti : Au Vent des Îles, 2016
- TJIBAOU, Jean-Marie. *La présence Kanak*. Paris : Ed. Odile Jacob, 1996
- TJIBAOU, Jean-Marie et MISSOTTE, Philippe. *Kanaké - Mélanésien de Nouvelle-Calédonie*. Nouméa : Ed. du Pacifique, 1975
- TJIBAOU, Jean-Marie et MISSOTTE, Philippe. *La case et le sapin*. Nouméa : Ed. Grain de sable, 1995
- RALUY, Antonio. *La Nouvelle-Calédonie*. Paris : Ed. Karthala, 1990
- ROLLAT, Alain. *Tjibaou le Kanak*. Paris : La Manufacture, 1989
- ROLLAT, Alain et PLENEL, Edwy. *Mourir à Ouvéa*. Paris : La Découverte- Le Monde, 1988
- Web** : bibliographie de Jean-Marie TJIBAOU. Nouméa : ADCK. Disponible à l'adresse : www.adck.nc › Présentation › Le Centre Culturel Tjibaou

2. ESPACE ET ÉCHANGE

2.1. Ancrage et ouverture à l'extérieur

D'une communauté kanak à l'autre, l'organisation sociale de l'espace n'est jamais tout à fait la même. On observe toutefois certaines constantes. Parmi elles, il faut mentionner l'existence d'un axe central reliant la maison - qui incarne l'unité du groupe social - d'une part à un espace ouvert sur lequel se déroulent les échanges cérémoniels jalonnant l'existence des hommes (naissance, mariage, mort), d'autre part, à un ou plusieurs sites sacrés servant à la communication avec les ancêtres.

▪ La grande case

La grande case ou plutôt la grande maison est à la fois l'habitation protocolaire d'un chef et le lieu de réunion des «grands-pères et pères», fondateurs de la chefferie. Il s'agit moins d'une habitation permanente que d'un bâtiment protocolaire ; rien ne s'oppose à ce que le chef y dorme. Néanmoins c'est surtout le lieu où à son appel se réunissent les anciens et les aînés des différentes familles de son territoire, seuls autorisés à pénétrer chez lui.

BIBLIOGRAPHIE

BOULAY, Roger. *La grande case des Kanak*. Nouméa : Office Culturel Scientifique et Technique Canaque, 1984

BOULAY, Roger. *La maison Kanak*. Collection Architectures traditionnelles, Paris : Ed. Parenthèses

L'aire Ajië. *MWA VEE*. Nouméa : ADCK, n° 4

GUIART, Jean. *Structure de la chefferie en Mélanésie*. Nouméa: Société des Etudes mélanésiennes

Les grandes cases cérémonielles de Lifou. Collection inter îles. Nouméa: édit' publication 2002(médiathèque ADCK)

ORSO, Philippi et ANGLEVIEL, Frédéric. *Chronique du pays kanak*. Nouméa : Ed. planète mémo, 2000, tome 3, p 52 à 58.

SLENO, Sam Djé-Jé. *Vingt-huit chants funèbres-poèmes*. Paris: l'Harmattan, 2011

Web : *La case dans l'aire Hoot Ma Whap, Xârâcùù*. Pistes de contenus culturels pour l'enseignement. Disponible à l'adresse : www.alk.gouv.nc

Web : *La case en Pays xârâcùù*. Sorotoro TV. Mis en ligne le 21 novembre 2011. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=fvVlfV4OAm0>

Photo : *Exposition temporaire la grande case*- CCT à partir du 2 novembre 2016 : Exposition iconographique et documentaire. Nouméa: CCT



: TEIN Kaloombat Gilbert, Godin Patrice. *La Grande Case*. (Document numérique) Nouméa : médiathèque ADCK, 2004



: HUNEAU, Philippe. *Construction d'une case en pays kanak*. Nouméa : office culturel scientifique et technique canaque. Disponible médiathèque ADCK, 1986

▪ La place centrale

Sur la majeure partie de la Grande-Terre, la grande case ne se conçoit pas en dehors de ses allées. Aux îles Loyautés, la grande maison est posée sur une cour entourée d'une barrière de bois ou de pierres. Partout dans les tribus et dans les habitations familiales, il existe un espace ouvert réservé aux fêtes et aux échanges.

▪ Sites sacrés liés aux ancêtres

Autels où sont conservés les crânes des défunts, lieux de préparation des « médicaments » claniques ou d'offrandes, sites d'émergence des ancêtres : nombreux sont les endroits sacrés, interdits, rattachés aux habitats avant la colonisation. Beaucoup parmi eux restent aujourd'hui respectés, ils sont comme l'a écrit Jean-Marie TJIBAOU des lieux d'inter présence entre les vivants et les morts, des voies de communication entre le visible et l'invisible.

Texte : Pays, « surnature » et sites « sacrés » paicî à Ponérihouen (Nouvelle-Calédonie), pp. 96-111, Isabelle LEBLIC

2.2. Les temporalités kanak

Les cultures kanak possédaient avant la colonisation des modes spécifiques de conceptualisation et mesure du temps. Si certains d'entre eux ont aujourd'hui cédé le pas face aux représentations occidentales (décompte des jours plutôt que des nuits, abandon des mois lunaires...), ce n'est pas le cas du calendrier des saisons qui reste lié au cycle horticole de l'igname. La culture de ce tubercule alimentaire continue de rythmer la vie quotidienne et de conférer son unité aux communautés kanak de brousse comme de la ville.


▪ L'ancien décompte des nuits

Les anciennes représentations kanak du temps ne formaient pas un système unifié. Chaque unité de temps (jour-lunaison-saison-année), était autonome et donnait lieu à des décomptes spécifiques. Pour fixer la date d'un événement (cérémonie, fête, réunion,...), on énonçait le nombre de nuits à passer jusqu'à son échéance. Le décompte du temps se faisait alors par soustraction.

▪ Le calendrier de l'igname (les lunes et les saisons)

Dans toutes les communautés kanak le calendrier annuel est gouverné par le cycle de l'igname en lien avec le cycle des saisons et les grands événements collectifs. C'est dans ce cadre qu'était autrefois réévalué la succession des mois lunaires. Avec l'introduction de calendrier grégorien, une correspondance a été établie entre mois lunaires et mois solaires qui est désormais sans lien avec les activités horticoles.

BIBLIOGRAPHIE

- ATE, Auguste, ATE, Lydia et al. *Le champ d'ignames*. Nouméa : Médiathèque ADCK, 2006
- CUME-KACATR. Autre temps, autres mœurs : la coutume évolue. *MWA VEE*. Nouméa : ADCK (Le moment de l'igname p. 40 à 43)
- BACOU, Raoul. *La civilisation de l'igname*. Nouméa: Conservatoire de l'igname, Sénat Coutumier, 2011
- D'ANGLEBERMES, Anne-Marie. *Le calendrier de l'igname*.
- DDE-E province Nord. *Igname au cœur du pays kanak*. Koné : Province Nord, 2000-2004, 5p.
- DOUPERE, Arlette et WAEDR, Wakaene et al. *La tradition de l'igname*. Nouméa : ADCK, 2007
- GODIN Patrice. *Tami tok : L'année igname en pays kanak*. Koné : Ed. Province Nord, 2009
- MAGNON, Yves. Au rythme de l'igname. *Le TAZARD*. Nouméa : mission insertion des jeunes, 2001, n°28
- VILLECHALANE, Bernard et PANTZ, Pierre-Alain et al. *La fête des ignames : un symbole culturel chaque année dans les aires coutumières*. Association In Memoriam, 2016
- Web** : *Au rythme de l'igname*. LNC.nc. Mis en ligne le 25 janvier 2016. Disponible à l'adresse : <http://www.lnc.nc/article/pays/culture/au-rythme-de-l-igname>
- Web** : *Wéari ! Les mains dans la terre*. NCTV, mai 2016, 30 mn. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=UXqBjf3oe60>
- Web** : LEBLIC, Isabelle. *Ignames, interdits et ancêtres en Nouvelle-Calédonie*. PDF mis en ligne le 01 décembre 2002. Disponible à l'adresse : journals.openedition.org/jso/pdf/14392002
- Web** : *L'igname au cœur du pays Kanak*. PDF Disponible à l'adresse : www.la-nouvelle-caledonie.com/.../L%27IGNAME+AU+COEUR+DU+PAYS+KANA...
-  : DELLA MAJIORA, Christine. *L'igname est le jumeau de l'homme*. Nouméa : pacifique presse communication. Médiathèque ADCK, 2016

▪ Célébration de la nouvelle igname

D'un pays kanak à l'autre, les dates et les rituels de la récolte des prémices des ignames varient sensiblement. Ces occasions ont cependant toutes en commun de marquer le passage d'une année à une autre. Elles servent aussi à réaffirmer les liens d'échanges et les fonctions statutaires qui sont aux fondements de l'organisation sociale de chaque communauté, de solliciter et remercier les ancêtres pour leur contribution active à la vie de la collectivité.. Les discours prononcés rappellent à chacun son rôle, réactivent les liens sociaux en encourageant à perpétuer les gestes ancestraux qui marquent les appartenances et les alliances.

BIBLIOGRAPHIE

ATTITI, Rosa et BOEHE-Tindao, Laure et al. *La fête des prémices de l'igname à Goro - Kiirè ku a ya Xéré*, Association In Memoriam, 2016

BENSA, Alban et LEBLIC, Isabelle. *En pays kanak*. France : Maison des sciences de l'homme, 2000

BOACOU, Raoul. *La civilisation de l'igname*. Nouméa: Conservatoire de l'igname, Sénat Coutumier

Le végétal. MWA VEE. Nouméa : ADCK, 1997, n°16, P26 à 66

HAUDRICOURT, Alain. *Nature et culture dans la civilisation de l'igname : l'origine des clones et des clans*, in L'Homme, 1964, n°4, p.93-104.

Denise CUME-KACATR. Le moment de l'igname. *MWA VEE. Nouméa : ADCK*, p. 40 à 43

SUDRES, Jérôme. *L'éternelle igname*. Paris : l'Harmattan Jeunesse, 2009


Un jour, une langue, revue, ALK.


VAKOUME, Marie-Assomption et RITZENTHALER, Isabelle et al. *Nimurè, l'igname du chef ; conte français-kwenyï*. Nouméa : Ed. Vale/ADCK/CCT, 2016


WANIR, Welepane. *Igname*. Nouméa : Ed. ADCK, au vent des îles

XAIA, Nicole. *La fête des ignames : comment les femmes kanak la vivent*. Nouméa : médiathèque ADCK, 1991

Web : *L'aire Ajië-Aro fête la nouvelle igname*. Disponible à l'adresse : la1ere.francetvinfo.fr/nouvellecaledonie/.../aire-ajie-aro-fete-nouvelle-igname-nouvell...

 : LECUYER, Julie. *L'igname Kanak, lien social et système de représentation*. Nouméa : CDPNC. disponible médiathèque ADCK, 2014

 : DOUEPERE, Arlette, WAKAENE, Waedr, KOTEUREU, Marie-Jeanne, TJIBAOU, Emmanuel. *La tradition de l'igname*. Nouméa : ADCK, 2007

 : LECUYER, Julie, 2014. *L'igname Kanak, lien social et système de représentation*. Nouméa : CDPNC disponible médiathèque ADCK

 : WAPOTRO, Billy. *L'igname et l'homme dans la civilisation Kanak*. Conférence. Nouméa : médiathèque ADCK, 1993

▪ Les transformations du calendrier

Les missionnaires, ont apportés avec eux leur calendrier liturgique qui était aussi celui de la société occidentale. En l'imposant aux peuples évangélisés, ils bouleversèrent profondément la conceptualisation et la mesure du temps en vigueur autrefois.

BIBLIOGRAPHIE

MANGEMATIN, Loïc. *Chroniques des dieux et des hommes de Lifou avant 1842, 1ère partie : le culte de l'igname sacrée*. Nouméa : SEHNC, 1978

2.3. Les terroirs

▪ Les anciens terroirs

Avant la colonisation, tout terroir kanak était à la fois une unité de parenté, un groupe de résidences, une entité rituelle et un espace économique auto suffisant. Inscrit à l'intérieur d'un pays placé sous l'autorité d'un grand aîné, il entretenait cependant de nombreuses relations d'échanges et de coopération avec les terroirs proches et, au-delà du pays, avec ceux où vivaient des parents et alliés de ses membres.

BIBLIOGRAPHIE

Archéologie et mémoire kanak. *MWA VEE*. Nouméa : ADCK, 2012, n°77

BENSA, Alban et LEBLIC, Isabelle. (éds), *En pays kanak*. Ethnologie, linguistique, archéologie, histoire de la Nouvelle-Calédonie. Paris : Maison des Sciences de l'Homme, 2015

DOUMENGE, Jean-Pierre. *Du terroir...à la ville, les mélanésiens et leur espace en Nouvelle-Calédonie*. Bordeaux : CEGET/CNRS, 1982

DOTTE, Emilie. *Le bois ancêtre. Arbres, forêts et occupation kanak précoloniale sur la Grande Terre de Nouvelle-Calédonie*. Paris : Université Paris 1 et Australian National University (Thèse de doctorat : archéologie : Paris : 2010)

GUIART, Jean. *Structure de la chefferie en Mélanésie du Sud*. Paris : Musée de l'Homme, Institut d'Ethnologie, 1992

NAEPELS, Michel. *Histoires de terres kanakes*. Paris : Belin, 1998, 380p

ORSO, Philippi et ANGLEVIEL, Frédéric. *Chronique du pays kanak*. Nouméa : édition planète mémo, 2000, tome 3, p 52 à 58.

SAND, Christophe, TEREBO, Malia et al. *Le passé de Déva, archéologie d'un domaine provincial calédonien*. Nouméa : Archéologia Pacifica, 2013

▪ Les réserves et les tribus

En spoliant les anciennes communautés de leurs terres, en déplaçant les populations et en les confinant dans des réserves délimitées par l'administration, la colonisation a bouleversé profondément toute l'organisation sociale kanak, largement sur le lien au sol et les échanges qu'il sous-tendait.

BIBLIOGRAPHIE

BENSA, Alban et LEBLIC, Isabelle. (éds), *En pays kanak*. Ethnologie, linguistique, archéologie, histoire de la Nouvelle-Calédonie, Paris : Maison des Sciences de l'Homme, 2015

DOUMENGE, Jean-Pierre. *Du terroir...à la ville, les mélanésien et leur espace en Nouvelle-Calédonie*. Bordeaux : CEGET/CNRS, 1982

MONNERIE, Dennis. *Nouvelle-Calédonie. La terre et les hommes, la culture et la politique : consensus et confrontations*, in Ethnologie française, n°XXXII (4), 2002, p. 613-627

PILLON, Patrick. *Essais sur le secteur rural mélanésien contemporain* (Rapports de synthèse, Sciences sociales, Sociologie). Nouméa : ORSTOM, 1995, 183p.

RIVIERE, Jean-Claude et BENSA, Hélène. *Les Chemins de l'alliance : l'organisation sociale et ses représentations en Nouvelle-Calédonie, région de Touho*. Paris : SÉLAF, 1982

SAUSSOL, Alain. *Du front pionnier à la réforme : colonisation et problèmes fonciers en Nouvelle-Calédonie (1853-1985)*. Paris : Les Cahiers d'Outre-Mer, , 1986, n°155, p. 274-312

SAUSSOL, Alain. *L'héritage : Essai sur le problème foncier mélanésien en Nouvelle-Calédonie*. Paris : musée de l'Homme, 1979, 493p

3. LIEUX ET FORMES DE POUVOIR

Toutes les organisations sociales kanak peuvent être regardées comme des systèmes visant à empêcher toute forme de domination d'un groupe social par un autre. Les hiérarchies qu'on y observe visent à organiser la concertation entre les différentes composantes de la société et à assurer le consensus social.

La figure emblématique du grand aîné tient son autorité de sa capacité à faire circuler la parole et faire converger vers lui l'ensemble des forces vives de la communauté.

3.1. Statut, prestige et interactions

▪ Les chefferies de Nouvelle-Calédonie

Plutôt que de « chefferie » (terme d'origine militaire), dans le respect des terminologies kanak, il faudrait parler de maison ou de grande maison pour désigner les unités sociopolitiques les plus englobantes. Selon les régions et les périodes de l'histoire, les appellations peuvent recouvrir des réalités sociales différentes. Toutes ont en commun de renvoyer à des organisations fondées sur le lien à la terre et les échanges.

BIBLIOGRAPHIE

BENSA, Alban et LEBLIC, Isabelle. (éds), *En pays kanak*. Ethnologie, linguistique, archéologie, histoire de la Nouvelle-Calédonie, Paris : Maison des Sciences de l'Homme, 2015

GODIN, Patrice. Lien familial, lien social : transformations et permanences. *MWA VEE*. Nouméa : ADCK, 2009

GOPE, Pierre. Les Ancêtres nous ont enseigné. *MWA VEE*. Nouméa : ADCK, 1993, n°3

KASARHEROU, Emmanuel et MOASADI Patrice. *Collecte des traditions orales de l'aire Paicî-Cèmùhi*. Rapport 2005, (Livre relié). Nouméa : médiathèque ADCK, 2005

KASARHEROU, Emmanuel et MOASADI Patrice et al. *Collecte du Patrimoine immatériel de l'aire Ajië-Arhö*. Rapport 2005, 2006 (Livre relié). Nouméa : médiathèque ADCK

ORSO, Philippi et ANGLEVIEL, Frédéric. *Chronique du pays kanak*. Nouméa : édition planète mémo, 2000, tome 3

TJIBAOU, Jean-Marie (écrits et entretiens réunis par A. Bensa et E. Wittersheim). *La présence kanak*. Paris : Ed. Odile Jacob, 1996

WAMYTAN, Léon et LECA, Antoine et al. *101 mots – la coutume Kanak et ses institutions*. Nouméa : CDPNC, 2016

Web : GUILLART, Jean. *Structure de la chefferie en Mélanésie du sud*. Paris : l'Homme, 1966, tome 6 n°1. pp. 133-136.

Disponible à l'adresse: www.persee.fr/doc/hom_0439-4216_1966_num_6_1_366776

3.2. Formes et figures emblématiques de l'autorité

▪ Les signes du grand aîné : Case, poteau central, la flèche faitière ou masque

Au sein du pays kanak, le grand aîné incarne le lien des hommes entre eux et avec le monde des ancêtres. Les insignes qui lui sont conférées au moment de son investiture symbolisent cette double fonction. Emblème du chef vivant, le poteau central relie le tertre de la grande maison à la flèche faitière, figure de l'ancêtre fondateur de la maison. Le masque est une représentation ambulante de la flèche faitière. La charpente de la grande maison est une symbolisation de la structure politique de la communauté

BIBLIOGRAPHIE

BOULAY, Roger. *La maison Kanak*. collection Architectures traditionnelles, Paris : Ed. Parenthèses Orstom, ADCK, 1990

NEFOERENU, Raïna et DIAIKE et al.. *DŌ MWĀ Kwéré - La case de Kwéré* (Français – xârâcùù). Nouméa : Graphinord, 2015

LAULANNE, Pierre, CHAPLAIN, Christina. Sculpteurs et peintres kanak contemporains. Nouméa : Ed. ADCK, 1992


LAULANNE, Pierre. La sculpture Kanak aujourd'hui. *MWA VEE*. Nouméa : ADCK, 1993, n°1, p.44-45

ORSO, Philippi et ANGLEVIEL, Frédéric. *Chronique du pays kanak*.. Nouméa : édition planète mémo, 2000

L'art ancestral des KANAK. Paris : Musée des Beaux-Arts de Chartres, 2009

SLENO, Sam Djé-Jé. *Vingt-huit chants funèbres-poèmes*. Paris: l'Harmattan, 2011

Web : Kanak, bouture de paroles. Vidéos sur la flèche faitière, sculpteurs, etc. Disponible à l'adresse : <http://www.bouturesdeparoles.com>

 : Arts du mythe. Réalisateur : Frédéric RAMADE ; Producteurs : ARTE FRANCE, PROGRAM 33

DONADA, Julien. Kanak. La collection du quai Branly, 2013-2014

 Sur Arte - FLECHE FAITIERE KANAK - Un film de Frédéric Ramade - 26'

▪ Le grand chef Yeiwene Nidoïsh NAISSELINE

Fils de Henri Naisseline Nidoïsh NAISSELINE est né le 27 juin 1945 à la tribu de Nece, à Maré. Avec cinq sœurs, il est l'unique héritier de la dynastie NAISSELINE, qui dirige la grande chefferie de Guahma depuis le 18ème siècle.

Chef coutumier, militant indépendantiste à l'origine des « Foulards Rouges », figure de la vie politique et économique de la Nouvelle-Calédonie, Nidoïsh NAISSELINE aura marqué son époque autant que les mémoires.

Un parcours de chef, de décideur, mais aussi d'homme, sensible, profond, interrogeant perpétuellement le présent et l'avenir. (Wallès Kotra., « Nidoïsh Naisseline, de cœur à cœur » Ed : Société, Au vent des îles, 2016)

BIBLIOGRAPHIE


Bouchez Emmanuelle. *Le prince de Maré*. Document disponible auprès du personnel de la Médiathèque. TAP 1204Extr. de "Télérama" n°2213, 10 juin 1992, p. 160-161

LARDIE, Jacques, pseudo Jihel, *caricature de Nidoïsh Naisseline*, carte postale, visible à l'ADCK

NAISSELINE Nidoïsh. *De l'accord de Nouméa à la convention 169 : les droits des kanak*. Article disponible auprès du personnel de la Médiathèque. Per 19, Les Nouvelles de Survival n°65, 2007, p. 8-11

Web : Nidoïsh NAISSELINE. Article Wikipédia. Mis en ligne en novembre 2011. Disponible à l'adresse : https://fr.wikipedia.org/wiki/Nidoïsh_Naisseline

Web : Portrait de François DUFOUR. Mis en ligne le 03 juin 2015. Disponible à l'adresse : la1ere.francetvinfo.fr/.../2015/.../mort-du-grand-chef-nidoish-naisseline-261183.html

 : DESBOUIGES, Emmanuel, TROMPARENT, Dorothée, Kanak le souffle des ancêtres, Les Films du Bout du Monde, [Nouméa] : PAO Production : Canal + Calédonie, 2014

3.3. Du statut au pouvoir

En conférant aux autorités politiques traditionnelles le titre de chef, ou en l'attribuant à des hommes gagnés à sa cause, la colonisation a progressivement contribué à transformer certains statuts sociaux en position de pouvoir. Ces transformations ont fragilisé les traditionnelles hiérarchies de la concertation.

Texte : Le devenir colonial d'une chefferie kanak (Houailou, Nouvelle-Calédonie), Annales HSS, juillet-août 2010, n°4, pp. 913-943, NAEPELS, Michel

4. L'IDEE DE PROGRES

La colonisation et l'évangélisation ont introduit en Océanie la notion de progrès qui est issue de l'idéologie universaliste du XVIII^e siècle. Cette idée portait en elle-même une vision implicitement évolutionniste de l'histoire et des sociétés. Celle-ci ne fait pas sens quand il s'agit de décrire des cultures possédant d'autres héritages, lesquelles placent les notions d'échanges et de diversité aux fondements même de leur dynamique.

4.1. Les transformations sociales

Depuis le XIX^e siècle, les communautés kanak ont connu de très nombreuses transformations touchant à la plupart des domaines de la vie sociale (des techniques et de l'économie aux rapports sociaux et expressions culturelles). Si certaines d'entre elles ont pu être vécues comme des ruptures, d'autres ont conduit à des reformulations qui sont révélatrices d'une créativité culturelle kanak, qui ne cesse de se renouveler au fil des générations.

▪ L'évangélisation

A la fin de la première moitié du 19^e siècle, différentes églises chrétiennes, catholiques et protestantes envoient des missionnaires en Nouvelle-Calédonie et au Îles Loyautés. Si à Ballade et à Pouébo, (pwèèvo) elles se heurtent dans un premier temps à la résistance des communautés locales, elles trouvent très vite audience et obtiennent partout des conversions. Les dernières populations à être christianisées seront les kanak de la région de Hienghène (Hyehen) dans la première décennie du 20^e siècle. La majorité des premiers missionnaires protestants, étaient d'origine polynésienne et suivirent dans des routes traditionnelles dans leur travail d'évangélisation. La politique missionnaire catholique fut plus classique avec l'envoi de prêtres et religieux d'origine européenne.

▪ L'économie marchande

Avec la colonisation, c'est aussi l'entrée en Nouvelle-Calédonie de l'économie de marché et de l'argent qui s'implante partout dans le sillage du missionnaire et du gendarme. Les échanges commerciaux sont inégaux et créent une dépendance économique du monde kanak aux effets souvent déstructurants pour l'organisation sociale des communautés. Il faudra la fin de la seconde guerre mondiale et les débuts de l'économie politique pour qu'un véritable salariat puisse être instauré au sein du monde kanak. L'insertion progressive des communautés kanak dans l'économie de marché, aura alors de multiples effets, sur leur structure sociale, de l'introduction de flux massifs d'argent dans les cérémonies coutumières, notamment à Lifou à l'autonomisation financière de certaines catégories de la population (femmes, fonctionnaires, petits entrepreneurs kanak...).

▪ La réforme foncière ; GDPL

Le GDPL est une structure originale qui n'existe qu'en Nouvelle-Calédonie.

Introduit dès 1981 dans le cadre de la réforme foncière pour concilier les exigences du droit civil et l'organisation coutumière traditionnelle, le GDPL est une structure juridiquement reconnue, dotée de la personnalité morale.

Il regroupe des individus liés par la coutume (au sein d'une famille, d'un clan, d'une tribu). Le GDPL est donc principalement constitué de personnes de statut civil coutumier et il est régi par le droit coutumier.

Jusqu'en 1988, les textes encadrant les GDPL les destinaient à la gestion de droits fonciers dans le cadre de la réforme foncière.

Les premiers GDPL fonciers ont été constitués au début des années 1990 en vue de bénéficier des attributions foncières effectuées par l'Adraf d'Etat, sous le régime du droit coutumier.

Le texte régissant les GDPL n'étant pas restrictif, un GDPL peut avoir tout objet : il existe aujourd'hui des groupements à vocation culturelle, économique, sociale, etc. (Ref. site de l'ADRAF)

Texte de l'aire clanique à la terre canaque : coutume et revendication nationale en Nouvelle-Calédonie, pp. 493-499, Alain SAUSSOL

▪ Statut des femmes : avant l'évangélisation et après l'évangélisation.

Texte : *Mémoire de maîtrise, Sortir de l'ombre, étude anthropologique des associations de femmes à Lifou (Nouvelle-Calédonie)*, pp. Hélène NICOLAS

▪ Femme politique et écrivain : Déwé GORODEY

Déwé GORODEY (ou GORODÉ) est une femme politique indépendantiste et écrivain kanak de Nouvelle-Calédonie, née dans la tribu de l'Embouchure à Ponérihouen le 1er juin 1949. Elle est à ce jour la seule personne à avoir fait partie de tous les gouvernements néo-calédoniens depuis la création de cette institution en 1999.

Sa volonté de faire connaître la culture et les traditions kanak, tant sur le plan oral (elle est conteuse traditionnelle) qu'elle écrit pour la faire connaître au monde, a poussé Déwé GORODEY à écrire de nombreux poèmes, contes et nouvelles.

BIBLIOGRAPHIE

- GORODEY, Déwé. *Sous les cendres des conques*. Nouméa : Ed. Edipop, 1985
- GORODEY, Déwé. *Utê Mûrûnû, petite fleur de cocotier*. Nouméa : Ed. Grain de Sable, 1994
- GORODEY, Déwé. *L'Agenda*. Nouméa : Ed. Grain de Sable, 1996
- GORODEY, Déwé. *Trente ans du Palika - En chemin vers la citoyenneté*. Nouméa : Edipop, 2006,
- GORODEY, Déwé. *Essai Le vol de la parole*, en collaboration avec Weniko Ihage. Nouméa : Ed. Edipop, 2002
- ORSO, Philippi, *Chroniques du pays kanak*, tome 1 p 78 à 91, Planète Memo, 1999
- Pièce de théâtre : *Kênâké 2000*, pièce de théâtre mise en scène par Pierre Gope au Centre d'Art de Nouméa (Théâtre de Poche) lors du VIIIe Festival des Arts du Pacifique en 2000
- WAMITAN, Léon, LECA, Antoine et FABERON, Françoise. *La coutume kanak et ses institutions*, Arts. Nouméa : CDPNC, 2016, p32, femme p108
- Web** : Dewé GORODEY, 5 questions pour île en île. Mis en ligne le 01 juin 2013. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=xX0VS2vO3FM>

4.2. Langues kanak : de l'interdiction à la réappropriation

28 langues sont actuellement parlées par les communautés kanak dont certaines connaissent des variantes régionales (dialectes). Loin d'être des barrières, ces langues sont en effet des liens. Porteuses d'identités historiques et politiques locales, elles sont du fait des nombreux mariages et échanges, des ponts entre les communautés parfois fort éloignées les uns des autres. Avant l'arrivée des Européens, le plurilinguisme était partout de rigueur.

En déplaçant les populations, en les cantonnant dans les réserves, et en interdisant la pratique publique des langues kanak, la colonisation a progressivement conduit à une situation diglossique (un bilinguisme imparfait, avec une langue dominante, le français et une langue kanak dominée).

Depuis une trentaine d'années, avec la signature successive des accords de Matignon-Oudinot et de l'accord de Nouméa, l'enseignement des langues vernaculaires à l'école, la création de l'académie des langues kanak, du SELCK et d'un cursus universitaire langues et cultures kanak, contribuent à un début de reconnaissance et de revalorisation de la pluralité linguistique autochtone de la Nouvelle-Calédonie.

BIBLIOGRAPHIE

- BENSA, Alban. *En pays Kanak - Ethnologie, linguistique, archéologie, histoire de la Nouvelle-Calédonie*. Paris : Maison des sciences de l'homme, 2011, cahier 14.
- FILLOL, V. et COLOMBEL, Claire, « Quelle(s) politique(s) linguistique(s) éducative(s) pour la Nouvelle-Calédonie ? Quels dispositifs d'enseignement des langues ? Réflexions sociodidactiques », in Nocus, I., Vernaudeau, J. et Paia, M. (dir.), *Apprendre plusieurs langues, plusieurs langues pour apprendre : l'école plurilingue en Outre-mer*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2014
- GAUTHIER, Jacques. *Les Écoles populaires kanak. Une révolution pédagogique ?* Paris : l'Harmattan, 1996
- IHAGE, Weniko. Pour enseigner une langue il faut d'abord qu'elle puisse s'écrire. *Palabre coutumier*. Nouméa : Sénat coutumier, 2009, n°16, p.81
- Le défi des langues kanak. *MWA VEE*. Nouméa : ADCK, 1999, n°24

LEENHARDT, Maurice. *Langues et dialectes de l'Austro-Mélanésie*. Paris : Institut d'ethnologie, 1946

MOYSE-FAURIE, C., RIVIERE, Jean.-Claude. et al.. *Les langues kanak*, in Bonvalot, J. et Gay, J.-C. (dir.), Atlas de la Nouvelle-Calédonie, Nouméa, IRD, 2012, p. 119-122

RIVIERE, Jean-Claude. *La colonisation et les langues en Nouvelle-Calédonie*. Les temps modernes. dossier « Nouvelle-Calédonie : Pour l'indépendance », n° 464, mars 1985, p. 1688-1717

SALAUN, M. et VERNAUDON, J., « "Les langues kanak sont, avec le français, des langues d'enseignement et de culture en Nouvelle-Calédonie.", Et après ? », in Clairis, C., Costauouec, D., COYOS, J.-B. et JEANNOT-FOURCAUD, B. (dir.), Langues et cultures régionales de France, Dix ans après, Cadre légal, politiques, médias, Paris, L'Harmattan, 2011, p. 129-151

WADRAWANE, Eddy et ANGLEVIEL, Frédéric. *La Nouvelle-Calédonie – Les kanak et l'histoire*. Paris : les indes savantes, 2008

WAMITAN, Léon, LECA, Antoine et FABERON, Françoise . *La coutume kanak et ses institutions, Langues kanak*. Nouméa : CDPNC, 2016, p 136

Carte Les aires coutumières et les langues kanak de Nouvelle-Calédonie. ALK.

4.3. Institutions coutumières : sénat coutumier, conseil d'aires

▪ Sénat coutumier

Les Accords (Matignon et Nouméa), ont présidé à l'institution d'un Sénat coutumier représentant les huit aires culturelles du Pays. Les 16 sénateurs qui le composent ont une mission d'intérêt général. Ils doivent porter la parole des chefferies et des conseils coutumiers devant les institutions de l'Etat et du Pays.

Dans le cadre de la mandature 2015-2020, les objectifs de cette structure sont de veiller au respect du système des valeurs et des principes fondamentaux de la civilisation kanak.

Des délégations du Sénat ont ainsi participé à la COP21 et à la rencontre de Paris pour porter la voix de la Nouvelle-Calédonie dans la lutte contre le réchauffement climatique et ses conséquences.

BIBLIOGRAPHIE

Sénat coutumier-La charte du peuple kanak. Nouméa : 2014

WAMITAN, Léon, LECA, Antoine et FABERON, Françoise . *La coutume kanak et ses institutions*. Nouméa : CDPNC, 2016

Web : La charte du peuple kanak. PDF disponible à l'adresse : https://www.ac-noumea.nc/.../la_charte_du_peuple_kanak_-_quelques_aspects_et_re...

Web : Site Sénat coutumier de la Nouvelle-Calédonie. Disponible à l'adresse: www.senat-coutumier.nc/

Web : Le Sénat coutumier/ Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie. Disponible à l'adresse: <https://gouv.nc/gouvernement-et-institutions-les-autres.../le-senat-coutumier>

Web : temps de parole, le sénat coutumier. Disponible à l'adresse : https://www.youtube.com/watch?v=X_xLtvZ7Euu

Web : Inauguration du Sénat. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=INwLYaQ2meU>

ANNEXES: DOCUMENTS D'ACCOMPAGNEMENT

Mythes et héros

- Têa kanaké, Traduction de Jean Guiart et Auguste Wabealo – cf. Chefferie op. cit. page 146). Erreur ! Signet non défini.
- Extrait du mythe Kaavo et Hixe de Hava-Thaen traduit par Gilbert Tein, dans Chroniques du pays Kanak, p 321.
- De l'Histoire des mythes Narrations et polémiques autour du rocher Até (Nouvelle-Calédonie), pp. 263-295, Alban BENSA et Jean-Claude Rivierre,
- De quelques genres littéraires dans la tradition orale Paicî (Nouvelle-Calédonie), p. 31-66, BENSA, Alban et Jean-Claude Rivierre,
- Technique et rituel : l'exemple du poteau central de la Grande Case des Kanaks (Centre nord de la Nouvelle-Calédonie), pp. 42-51, Roger BOULAY.
- Contes et récits du Nord de la Grande Terre (Nouvelle-Calédonie). IIIn: Journal de la Société des océanistes. N°64, Tome 35, 1979. pp. 205-208, Maurice COYAUD
- Contes et récits du nord de la Grande Terre (Nouvelle-Calédonie). IIIIn: Journal de la Société des océanistes. N°65, Tome 35, 1979. pp. 294-298, Maurice COYAUD
- Contes et récits du Nord de la Grande Terre (Nouvelle-Calédonie). III, In: Journal de la Société des océanistes. N°68, Tome 36, 1980. pp. 223-226, Maurice COYAUD
- Parenté et comportement à Houailou In: Journal de la Société des océanistes. N°32, Tome 27, 1971. pp. 265-284, Jacqueline de La Fontinelle

Espaces et échanges

- Le terroir et l'organisation sociale en zone CEMUHĪ : (région de touho, nouvelle-calédonie:), quelques questions d'anthropologie économique, pp. 275-284, BENSA Alban " et ANTHEAUME Benoît,
- BENSA Alban, Terre kanak : Enjeu politique d'hier et d'aujourd'hui. Esquisse d'un modèle comparatif, pp.107 – 131
- La culture de l'igname et du taro en Nouvelle-Calédonie, GAUMONT ? PP ; 42- 50
- Nature et culture dans la civilisation de l'igname : l'origine des clones et des clans, L'Homme, Année 1964, Volume 4, Numéro 1 pp. 93 – 104, André G. HAUDRICOURT
- Les constantes symboliques et leur fonction dans la mythologie de Maré In: Journal de la Société des océanistes. N°81, Tome 41, 1985. pp. 185-191, Charles ILLOUZ
- Les clans pêcheurs en Nouvelle-Calédonie, Le cas de l'île des Pins, GDR-CNRS Anthropologie maritime, GDR-CNRS-ITSO et LP Langues et Civilisations à Tradition Orale, Paris, juillet 1988, pp. 109-123, Isabelle LEBLIC
- Représentations du foncier en Nouvelle-Calédonie et identité culturelle kanak. Evolution de ces représentations liées à la revendication identitaire et aux processus de développement économique, pp. 1-25, Isabelle Leblic
- Pays, « surnature » et sites « sacrés » paicî à Ponérihouen (Nouvelle-Calédonie), pp. 96-111, Isabelle LEBLIC
- La rencontre du temps et de l'espace, pp.63-79, Isabelle LEBLIC
- Notes de sociologie religieuse sur la région de Canala (Nouvelle-Calédonie), pp. 189-33, Maurice LEENHARDT et Jean GUIART
- Dynamiques foncières d'un centre de colonisation en Nouvelle-Calédonie : le pays de Hienghène In: Revue française d'histoire d'outre-mer, tome 76, n°284-285, 3e & 4e trimestres 1989 1989. La France et le Pacifique. pp. 187-241, Alain SAUSSOL
- Hienghène sans retour, pp. 1-14, Alain SAUSSOL,

Lieux et formes du pouvoir

- Le devenir colonial d'une chefferie kanak (Houailou, Nouvelle-Calédonie), Annales HSS, juillet-août 2010, n°4, pp. 913-943, NAEPELS, Michel

L'idée de progrès

- Mémoire de maîtrise, Sortir de l'ombre, étude anthropologique des associations de femmes à Lifou (Nouvelle-Calédonie), pp. Hélène NICOLAS
- De l'aire clanique à la terre canaque : coutume et revendication nationale en Nouvelle-Calédonie, pp. 493-499, Alain SAUSSOL
- Etre mélanésien aujourd'hui, pp. 81-93, Jean-Marie TJIBAOU
- Recherche d'identité mélanésienne et société traditionnelle In: Journal de la Société des océanistes. N°53, Tome 32, 1976. pp. 281-292, Jean-Marie TJIBAOU

DOCUMENT DE TRAVAIL